

Rédaction
3

Fiche 3

Les mots pour commencer une histoire

- Le conteur peut **commencer** son histoire par une **formule** pour obtenir l'attention de son public ou de son lecteur (*Il était une fois...*).
- On reconnaît le **type d'histoire** selon l'introduction choisie.
Exemples : *Au temps où les bêtes parlaient...* (conte) ; *Demain, nous irons au marché...* (histoire vraie) ; *L'inspecteur était déjà sur les lieux...* (roman policier).

1 Barre la formule qui ne peut pas commencer une histoire.

- Il était une fois...
- Fermez la bouche en mangeant et ouvrez les oreilles pour écouter, une histoire arrive.
- Une fois, deux fois et puis trois ; il était mille et une fois une histoire qui n'existait pas. Vous venez de bien l'écouter ; ainsi elle a pu exister.
- Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil.

2 Indique, pour chaque extrait, de quelle sorte d'histoire il s'agit parmi les propositions suivantes.

*un conte – un récit de guerre –
une histoire policière – un récit du quotidien*

- « 5 mai 1941. Grand quai de Nouméa. Le paquebot *Zélandia* va partir. À son bord, les engagés volontaires à la guerre. Parmi ces engagés, mon père. J'ai six ans. »
(Claire MAZARD, *Zélandia*, Castor Poche-Flammarion, 2003.)
→
- « Il était une fois, aux confins de la Forêt-Noire, un petit peuple qu'on appelait les Barbichons à cause de leur grande vieillesse. »
(Jacques GÉRON, Christiane BAUCHAU, *Le Trésor de Grégoire*, Hemma, 2000.)
→
- « Depuis une bonne heure, tous les membres de la "Main noire" étaient plongés dans leurs devoirs du lendemain. »
(Hans Jürgen PRESS, *Les Enquêtes de la « Main noire »*, Actes Sud junior, 2008.)
→
- « Voici les vacances. Le papa de Martine a installé sa caravane sur le terrain de camping à la Grande sapinière. »
(Gilbert DELAHAYE, *Martine découvre la musique*, Casterman, 1985.)
→